GARDE A VOUS!

—Comment, tu me quittes encore ce soir? soupira Jeanne Deville en voyant son mari mettre nerveusement son pardessus et chercher son chapeau. Il faisait si bon là ensemble, près de ce joli feu!

—Mais comprends donc, ma chère enfant, qu'enfermé tout le long du jour dans ces satanés bureaux, j'ai besoin d'air et d'exercice.

—Une idée, fit la jeune femme, une joie aux joues, je vais avec toi: une seconde et je serai prête.

Mais agacé, embarrassé, Robert semblait, tout en mettant ses gants, chercher quelque prétexte plausible pour assurer sa liberté.

—Pas ce soir, ma petite Jeanne, fit-il enfin.... Pas ce soir. Un rendez-vous d'affaires....

Et lui mettant distraitement un baiser sur le front, il s'en fut brusquement.

Quand la jeune femme se trouva seule, une inquiétude toute nouvelle lui serra le cœur, une larme voila ses yeux clairs et confiants. Son mari, si aimant, si heureux des joies familiales n'était plus le même; son fils, le petit Jacques, que pourtant il adorait, dont il était si fier, lui devenait presque indifférent. Elle s'en rendait compte maintenant, une préoccupation grave semblait troubler la sécurité de son bonheur.

Qu'était-ce donc qui l'éloignait ainsi d'elle? Une femme? Une de ces ensorceleuses qui ont le secret d'affoler les cerveaux les mieux équilibrés, les cœur les plus sûrs? Non, non, au risque de paraître naïve à ses propres yeux, elle ne voulait, elle ne pouvait pas le croire. Robert l'aimait comme au premier jour. Préoccupations d'affaires? Peut-être. Oui, depuis quelque temps, il semblait obsédé par une ambition qu'elle ne lui avait jamais connue jusqu'ici, par le moderne arrivisme, la fortune à tout prix. C'était si beau l'argent. Satisfaire, comme les heureux de ce monde, toutes ses fantaisies, dépenser sans compter, tenir bien son rang, offrir une jolie auto à sa petite femme, comme cela devait être agréable!

Et pour échapper à cet esseulement qui laissait trop de loisirs à sa pensée, anxieuse, elle courut au berceau de l'enfant. Là, des tendresses dans les yeux, elle le regarda dormir. Qu'il était beau, encadré de ses boucles blondes qui folâtraient sur l'oreiller! Jamais son papa n'était allé se coucher sans venir l'embrasser. Pourquoi donc, ce soir-là, était-il parti si furtivement?

Lassée de corps et d'esprit, la jeune femme se retira dans sa chambre. Machinalement, elle saisit un livre et le rejeta aussitôt. Devant elle, les caractères tourbillonnaient incohérents.

Enfin, un petit bruit la fit tressaillir, le grincement discret de la clef dans la serrure au moment même où minuit sonnait à la petite pendule qui avait jusqu'ici marqué leurs heures d'amour.

—Il verra que j'ai pleuré, pensa-t-elle. Eh bien, tant mieux. Robert ne serait-il pas plus touché par son chagrin muet que par des récriminations et des plaintes? Et elle eut confiance dans sa conjugale petite stratégie.

—Comment, te voilà encore levée, ma mignonne, et pourquoi cela?

—Mais.... je t'attendais.

—En pleurant, je m'en aperçois. Oh! que j'en suis malheureux. Et pourtant je viens de remporter une grande victoire ou plutôt non, ce n'est pas moi.... c'est le chérubin qui là, tout près de nous sommeille dans l'innocence.

Elle le regardait étonnée, émue, n'osant pas l'interroger de crainte de connaître une vérité qui serait l'écroulement de son bonheur. Pourtant, n'y tenant plus:

—Quelles sont ces paroles mystérieuses, ces sous-entendus? Explique-toi, je t'en conjure, explique-toi.

—Oui, ma chérie, je vais tout te dire et tu pardonneras à l'homme qui a dévié un moment mais s'est ressaisi à temps.

Et sincèrement il fit sa confession entière. Il avoua que, sous prétexte d'affaires, il passait depuis quelque temps ses soirées au cercle où, entraîné par un ami charmeur mais funeste, il avait joué. Pour son malheur, ses débuts avaient été heureux. Grisé par le succès, il avait jeté sur ce maudit tapis vert des sommes de plus en plus importantes qui, à ses yeux éblouis, avaient perdu leur valeur. Mais la revanche avait été terrible. En deux jours, il avait vu s'écrouler tous ses espoirs. Alors, pris d'une rage de reconquête, malgré le tumulte grondeur de ses propres reproches, il avait doublé, triplé les mises, sans souci de compromettre dans cette aventure jusqu'à la sécurité de son foyer.

Mais une petite sentinelle veillait.

Etait-ce le hasard, parfois pseudonyme de la Providence? Ce soir même, au moment où, dans un ultime espoir, le cœur trépidant, il avait plongé dans cette poche où bellottaient encore quelques jetons, un minuscule objet avait étonné ses doigts crispés.

—Tiens, s'était-il dit, qu'est-ce que cela? Un petit soldat de plomb! Ah! ciel, si, dans la bataille, il avait, par mégarde, lancé ce troupier là, quelle pâture aux quolibets de ces désabusés, de ces sceptiques de la famille!

Cependant, il avait été troublé, amolli malgré lui par ce petit rien, ce fétiche d'innocence, ce hochet que son fils, le petit Jacques, pour lui faire une niche, sans doute, avait glissé dans sa poche alors qu'avec lui il avait joué à la guerre sur le tapis du salon.

Alors, devant cette chose naïve, il avait senti un remords lui monter au cœur. Il avait eu la vision du foyer délaissé, de la femme en larmes, de l'enfant sacrifié, de l'honneur en péril. Le petit soldat de plomb venait de lui crier: "Garde à vous!"

Et précipitamment il avait quitté le cercle pour n'y plus revenir, il le jurait.

Très pâle, figée par la suprise, la jeune femme avait écouté sans l'interrompre ce long et douloureux récit. Et, prenant avec tendresse la main de son mari:

—Viens, dit-elle, allons embrasser la petite sentinelle qui peut dormir tranquille maintenant.

LA Boîte aux Lettres

Nul ne pourrait dire la paix qui enveloppait cette cure de campagne. La paroisse était petite, honnête moyennement, facile à vivre, habituée au vieux prêtre qui la dirigeait depuis trente ans. Le bourg finissait au presbytère. Le presbytère touchait aux prés en pente qui s'en allaient vers la rivière, et d'où montait, à la saison chaude, toute la chanson de la terre mêlée au parfum des herbes. Derrière la maison trop grande, un potager entamait le pré. Le premier rayon de soleil était pour lui, et le dernier de même. On y voyait des cerises dès le mois de mai, des groseilles souvent plus tôt, et, une semaine avant l'Assomption, le plus souvent, on ne pouvait passer à cent mètres de là sans respirer, entre les haies, le parfum lourd des melons mûrissants.

N'allez pas croire que le curé de Saint Philémon fût gourmand: il avait l'âge où l'appétit n'est qu'un souvenir, le dos voûté, la face ridée, deux petits yeux gris dont l'un ne voyait plus, des lunettes rondes et une oreille si dure, qu'il fallait faire le tour et changer de côté quand on l'abordait par là. Ah! Seigneur, non, il ne mangeait pas tous les fruits de son verger! Les gamins en volaient leur grande part, et surtout les oiseaux: les merles qui vivaient là toute l'année grassement, et chantaient en retour de tout leur mieux; les loriots, jolis passants qui les aidaient pendant les semaines de grande abondance, et les moineaux, et les fauvettes de tout plumage, et les mésanges, espèce pullulante et vorace, touffes de plumes grosses comme un doigt, pendues aux branches, tournant, grimpant, piquant un grain de raisin, égratignant une poire, vraies bêtes de rapine enfin, qui ne savent donner en récompense qu'un petit cri aigre comme un coup de scie. Même pour elles, la vieillesse avait rendu indulgent le curé de Saint-Philémon. "Les bêtes ne se corrigent pas, disait-il; si je leur en voulais de ne pas changer, à combien de mes paroissiens devrais-je en vouloir aussi!" Et il se contentait de frapper ses mains l'une contre l'autre, en entrant dans son verger, afin de ne pas être témoin de trop fortes déprédations.

Alors c'était une lavée d'ailes, comme si toutes les fleurs des herbes folles, coupées par un grand vent, s'étaient mises à voler: des grises, des blanches, des jaunes, des bigarrées; une fuite légère, un froissement de feuilles, et puis la paix, pour cinq minutes. Mais quelles minutes! Songez qu'il n'y avait pas une usine dans le village, pas un métier ou un marteau de forge, et que le bruit des hommes, de leurs chevaux et de leurs bœufs, répandus à travers les campagnes, isolés, invisibles, se fondait et mourait dans le frémissement de l'air qui montait tout le jour de la terre chauffée. Les moulins étaient inconnus, les routes peu fréquentées, les chemins de fer extrêmement loin. Si le repentir de ces dévaliseurs de jardin avait duré, l'abbé se serait endormi de silence sur son bréviaire.

Heureusement, le retour était prompt; un moineau donnait l'exemple, un geai suivait: la volière au complet se remettait à l'œuvre Et l'abbé pouvait passer et repasser, fermer son livre, ou l'ouvrir, murmurer: "Ils ne me laisseront pas une graine cette année;" c'était fini: aucun oiseau ne quittait sa proie, pas plus que s'il se fût agi d'un poirier taillé en cône, de feuille épaisse, et se balançant en mesure sur le sable de l'allée.

Les oiseaux devinent que ceux qui se plaignent n'agissent pas. Chaque printemps, ils nichaient autour de la cure de Saint Philémon en plus grand nombre que partout ailleurs. Les meilleures places étaient vite occupées: les creux des arbres, les trous des murs, les fourches à trois branches des pommiers ou des charmes, et l'on voyait un bec brun, comme une pointe d'épée, sortir d'une poignée de gros foin entre tous les chevrons du toit. Une année que tout était pris, j'suppose, une mésange sans gêne dans l'embarras avisa cette fente régulière, protégée par une planchette, qui s'enfonçait dans l'épaisseur des moellons, à droite de la porte d'entrée du presbytère; elle s'y glissa, revint satisfaite de l'exploration, apporta des matériaux et bâtit le nid, sans rien négliger de ce qui devait le tenir chaud, ni la plume, ni le crin, ni la laine, ni les écailles de lichen qui couvrent les vieux bois.

Un matin, la servante Philomène arriva d'un air furieux, tendant un papier. C'était sous la tonnelle de laurier, au fond du jardin.

—Tenez, monsieur le curé, v'là un papier, et sale encore! Ils en font de belles!

—Qui donc, Philomène?

—Vos oiseaux de malheur, tous les oiseaux que vous souffrez ici! Ils mangeront bientôt dans vos soupières.

—Je n'en ai qu'une.

—Ont ils pas eu l'idée de pondre dans votre boîte aux lettres! Je l'ai ouverte parce que le facteur sonnait, ce qui ne lui arrive pas tous les jours. Elle était pleine: du foin, du crin, des fils d'araignée, de la plume de quoi garnir un édredon, et, au milieu de tout ça, une bête que je n'ai pas vue, qui siffle comme une vipère!

Le curé de Saint-Philémon se prit à rire, comme un aïeul à qui l'on raconte les frasques d'un enfant.

—Ça doit être une mésange charbonnière, dit-il; il n'y a qu'elles pour inventer des tours pareils. N'y touchez pas surtout, Philomène!

—N'y a pas de danger, pour ce que c'est beau!

L'abbé se hâta, traversa le jardin, la maison, la cour plantée d'asperges, jusqu'au mur de clôture qui séparait le presbytère du chemin public, et là, d'un effort discret de la main, entr'ouvrit la niche monumentale, où la correspondance annuelle de toute la commune aurait pu tenir.

Il ne s'était pas trompé. La forme du nid en pomme de pin, sa couleur, la composition de la trame, de la chaîne et de la doublure qui transparaissait, l'épanouirent. Il écouta le sifflement de la couveuse invisible, et répondit:

—Sois tranquille, petite, je te connais: vingt et un jours d'incubation, trois semaines pour élever la famille, c'est ce que tu demandes? Tu les auras: j'emporte la clef.

Il emporta la clef, en effet, et quand il eut rempli ses obligations du matin: visite à des paroissiens dans la peine ou dans la misère; recommandations au messager, qui devait choisir pour lui des graines à la ville, ascension du clocher, dont un orage avait descellé quelques pierres, il se ressouvint de la mésange, et songea qu'elle pourrait être troublée par l'arrivée d'une correspondance, la chute d'une lettre en pleine couvée.

L'hypothèse était peu vraisemblable: on ne recevait, à Saint Philémon, pas plus de lettres qu'on n'en expédiait. Le facteur n'était guère qu'un promeneur mangeant la soupe chez l'un, buvant un coup chez l'autre, et remettant, de loin en loin, une épître de conscrit ou un avis d'impôt dans une ferme écartée. Cependant, comme la Saint-Robert approchait, laquelle, comme on sait, tombe le vingt neuvième jour d'avril, l'abbé crut prudent d'écrire aux trois seuls amis vraiment dignes de ce nom que la mort lui eût conservés, un laïque et deux clercs: "Mon ami, ne me souhaitez pas ma fête cette année. Je vous le demande. Il me serait désagréable de recevoir une lettre en ce moment. Plus tard, je vous expliquerai, et vous comprendrez mes raisons."

Ils crurent que son œil déclinait, et n'écrivirent point.

M. le curé de Saint-Philémon s'en réjouit. Pendant trois semaines, il ne passa pas une fois dans l'encadrement de la porte sans penser aux œufs tiquetés de rose qui reposaient là, tout près, et, quand le vingt-deuxième jour eut sonné, s'étant courbé, il écouta, l'oreille collée aux lèvres de la boîte, puis se redressa, radieux:

—Ça gazouille, Philomène, ça gazouille! En voilà qui me doivent la vie, par exemple; et ce n'est pas eux qui regretteront ce que j'ai fait, ni moi non plus!

Il avait en lui, tout vieux qu'il fût, des coins d'âme d'enfant qui n'avaient pas vieilli.

Or, en même temps, dans le salon vert de l'évêché, au chef lieu du département, l'évêque délibérait sur les nominations à faire, avec ses conseillers ordinaires, ses deux vicaires généraux, le doyen du chapitre, le secrétaire général de son évêché et le directeur du grand séminaire. Après avoir pourvu à quelques postes de vicaires et de desservants, il opina ainsi:

—Messieurs du conseil, j'ai un candidat de tous points excellent pour la cure de X....; mais il me paraît convenable de proposer du moins cette charge et cet honneur à l'un de nos plus anciens desservants, celui de Saint-Philémon. Il n'acceptera pas sans doute, et sa modestie non moins que son âge en sera la cause; mais nous aurons rendu hommage, autant qu'il est en nous, à sa vertu.

Les cinq conseillers furent unanimes dans l'approbation, et, le soir même, une lettre partait de l'évêché, signée par l'évêque, et qui portait en post scriptum: Répondez immédiatement, mon cher curé, ou plutôt venez me voir, car je suis obligé de faire ma proposition d'ici trois jours au gouvernement."

La lettre parvint à Saint Philémon le jour même de l'éclusion des mésanges. Elle fut glissée avec peine, par le facteur, dans l'ouverture de la boîte, y disparut, et resta là, touchant la base du nid, comme un pavage blanc au fond de la chambre obscure.

Et le temps vint où, sur les ailerons des mésangeaux, les tuyaux bleus tout pleins de sang se garnirent de duvet. Quatorze petits, pialant, flageolant sur leurs pattes molles, le bec ouvert jusqu'au-dessus des yeux, ne cessèrent, de l'aube au soir, d'attendre la becquée, de la manger, de la digérer et d'en demander d'autre. C'était la première période, où les nourrissons n'ont pas d'esprit. Elle dure peu pour les oiseaux. Bientôt il y eut des disputes dans le nid, qui commença à céder sous l'effort des ailes; on y fit des culbutes par-dessus bord, des excursions le long des parois de la boîte, des stations près de l'entrée de la caverne, par où se glissait l'air du monde. Puis on se risqua dehors.

Le curé de Saint-Philémon assista, d'un pré voisin, avec un extrême plaisir, à cette garden-party. En voyant les petits apparaître sous la planchette de la boîte aux lettres, deux, trois ensemble, prendre leur vol, rentrer, repartir comme des abeilles à la trappe d'une ruche, il se dit: "Voilà une enfance terminée et une bonne œuvre finie: ils sont tous dedans."

Le lendemain, pendant l'heure de loisir qui suivait le dîner, il se rendit près de la boîte, la clef en main. "Toc, toc," fit il. Rien ne répondit. "Je le pensais bien," murmura le curé. Et il ouvrit, et mêlée aux débris du nid, la lettre lui tomba dans la main.

—Grand Dieu! dit-il en reconnaissant l'écriture, une lettre de Monseigneur! et en quel état! et depuis quel temps?

Il pâlit en la lisant.

—Philomène, attelez Robin, et vite!

Elle vint voir avant d'obéir.

—Et qu'avez-vous, monsieur le curé?

—L'évêque m'attend depuis trois semaines!

—Ça se rattrape pas, dit la vieille.

L'absence dura jusqu'au lendemain soir. Quand le curé de Saint-Philémon rentra chez lui, il avait l'air paisible; mais la paix quelquefois ne va pas sans effort, et nous luttons pour la maintenir. Quand il eut aidé à dételer Robin, donné l'avoine, changé de soutane, et vidé le coffre où il rapportait une vingtaine de petits colis achetés pendant l'expédition urbaine, il était l'heure où, dans les branches, les oiseaux se racontent la journée. Une pluie d'orage était tombée, des gouttes d'eau pleuvaient encore des feuilles remuées par ces couples de bohémiens cherchant la bonne place pour la nuit.

En reconnaissant leur maître et ami qui dévalait l'allée sablée ils descendaient, voletaient, faisaient un bruit inusité, et les mésanges, celles du nid, les quatorze encore mal emplumées, essayaient leurs premières spirales autour des poiriers, et leurs premiers cris à l'air libre.

Le curé de Saint-Philémon les observa d'un œil paternel, mais avec une tendresse mélancolique, comme on regarde ceux qui nous ont coûté cher.

—Allons, mes petites, dit-il, sans moi vous ne seriez pas ici, et sans vous je serais curé de canton. Je ne regrette rien, non: mais n'insistez pas: vous avez la reconnaissance bruyante.

Il frappa dans ses mains, impatienté.

Et jamais il n'avait eu d'ambition, non, bien sûr; et en ce moment même il était véridique. Cependant le lendemain, après une nuit coupée d'insomnies, causant avec Philomène, il lui dit:

—L'année prochaine, Philomène, si la mésange revient, vous me préviendrez. C'est incommode, décidément.

Mais la mésange ne revint pas, ni la grande lettre timbrée aux armes de l'évêque.

RENÉ BAZIN.
de l'Académie française.

Le chapitre des chapeaux

Un journal de Halle, en Prusse, publie l'annonce suivante:

—On demande une maison dans le voisinage de Halle. Le nombre de pièces, le chiffre du loyer, la durée du bail, importent peu, pourvu que l'entrée soit assez large pour laisser passer ma femme avec son nouveau chapeau. Quand elle l'a sur la tête, elle ne peut pas franchir la porte de mon logement actuel et elle est obligée d'aller chez mon ami Fritz."

Voici, un mari philosophe et humoriste et qui a tiré le meilleur parti du chapitre des chapeaux invoqué par Sganarelle.

Le Crime du Moulin, AU Moulin du Crime.

La boîte au dos, la pipe aux dents, j'errais en quête d'un "motif" de paysage. La matinée était radieuse, — mon âme aussi. Je dois vous dire que, ce qui me l'illuminait d'allégresse artistique, c'était moins l'atmosphère férique d'or fluide où baignaient les bois, les champs, les hameaux, que certaine garbure dont je m'étais lesté, en bon peintre, à une auberge de rouliers du carrefour des six routes.

Dans notre art—étudiez les maîtres, le père Corot surtout—le motif est le site synthétique où se résume le caractère d'une campagne circonscrite. Le motif, tranchons le mot, est une idiosyncrase, et je l'avais tranché devant l'aubergiste. Il avait paru me comprendre.

—Mais nous apons ça ici, s'était-il écrié, en me désignant l'une des six routes du carrefour, celle qui descend en lacet dans le vallon. Il y a là, sur un étang, un vieux moulin abandonné qui fera sûrement votre affaire. C'est votre idio...

—...syncrase.

—Oui, à moins que vous n'ayez peur des revenants?...

Peur des revenants, diable! Est-ce que le moulin était hanté? Il ne m'en coûta pour le savoir qu'une autre tournée du vin topaze.

—Monsieur l'artiste devait avoir entendu parler d'un crime accompli, il y a quelques années, dans le pays, et qui était aux causes célèbres? Un enfant noyé par son oncle et sa tante, une affaire d'heritage?...Ah! il en était venu de ces journalistes!...Pour voir le chien surtout.

—Quel chien?

—Mais le chien qui a repêché l'enfant dans l'étang et a ramené son cadavre... C'est moi qui en avais la garde.

—De qui?

—Du chien. Mon auberge ne désemplissait pas.

Je n'avais point souvenance de cette histoire qui, d'après sa date, coïncidait d'ailleurs avec l'année que j'ai vécue en Norvège, dans les fiords, à travailler les effets de neige. Et comme, d'autre part, mon naturalisme appréhende peu les revenants, je pris congé de l'aubergiste et j'enfilai, la boîte au dos, la pipe aux dents, la venelle du moulin du crime. Il ne m'en avait rien dit de trop. de solives et de l'idiosyncrase! Imaginez un éboulis de solives et de pierraille retenues seulement par les sarments du lierre et le treillis des parasites; sur l'amas de ces trous brodés, une toiture effondrée, crevée, comparable à une toile d'araignée en loque; une roue morte sur le moyeu, embobinée de lianes aquatiques comme l'est un ronet de l'étoupe du chanvre; l'écluse comblée, sans traces de margelles, talus d'urticées et d'herbes folles d'où surgissait un genêt sauvage aux grappes cuivrées, — et là-dessus, là-dedans, partout, des nids chantants et des vols d'ailes. Quant à l'étang, une vasque des jardins du paradis, bleu comme les ciels vénitiens de Ziem, où, dans le frisélis d'une buée rose, bruissaient des nuées de névroptères aux élytres irisés et nacrés. A gauche, entre les glaïeuls lamellés, dressés en faisceaux d'épées, et les patènes vert-de-grisées des nénuphars, une barque dormait, à peine remuée, sans amarre.

L'inspection du "motif" ne fut pas longue. J'en trouvais tout de suite le point de vue sur la rive opposée de l'étang, en face du moulin croulant qui, reflété à l'angle droit, y doublait ses décombres. J'avais planté mon petit chevalet à l'ombre d'un castel Louis XIII, encadré d'une futaie de hêtres centenaires, dont l'abandon s'accordait au délabrement de sa dépendance domaniale, et je commençais à mettre bien en toile mon admirable paysage, lorsqu'il me sembla ouïr sur la route du vallon le bruit ouaté d'un roulement d'automobile. Et il en déboucha une, en effet, dans la solitude. "Des touristes, pensai-je, ils vont passer?" Mais la voiture s'arrêta devant le moulin et il en sortit aussitôt deux hommes, une femme, un petit garçon et un chien terre-neuve.

Toute superstition écartée, la composition du groupe était assez étrange, et je dus, pour ne pas en rester frappé, me souvenir que le troisième verre de vin topaze avait été suivi, sur le pas de l'auberge, d'un quatrième de sureroît, dit: coup de l'étrier. Sans doute il m'embrumait un peu la rétine? Ma mise en toile cependant était d'un dessin ferme.

La femme, passable seulement de visage, se moulait élégamment dans un costume tailleur, net d'ornements, de teinte neutre. Les deux hommes, l'un brun, l'autre roux, tous deux quarantenaires, se signalaient par l'allure souple et la carrure athlétique, sportsmen exercés et pratiquants. L'enfant était gai, vif, et il caressait le terre-neuve qui semblait l'adorer. Je les observais, sans être vu, de l'ombre du castel, et je m'assurai dans cette certitude que les "revenants" n'étaient que de simples photographes en chasse, comme moi-même, de vues pittoresques. L'homme roux en effet était allé retirer du fourgon de la voiture une boîte de forme usuelle et reconnaissable, et venant droit au castel, il en avait ouvert la porte, avec une clé que lui avait probablement confiée l'aubergiste, gardien de la double ruine, puis il avait disparu dans les chambres. Enfin, une fenêtre du premier étage s'était ouverte, à volets battants, et une voix avait crié:

—On voit l'auto...Otez l'auto!...

Sur cette indication de perspective, le brun avait poussé la roulotte derrière le moulin, en sorte qu'elle fut hors de l'orbe de l'objectif, et, passant sur la rive gauche, il avait sauté dans la barque qu'il amena, en ramant, au pied du genêt de l'écluse. Je commençais à ne plus comprendre, car, si photographe qu'on soit, pourquoi déplacer la barque dormante de son charmant lit de nénuphars? Le motif y perdait la plus jolie note peut-être. L'enfant regardait de côté et d'autre, comme indécis d'une besogne qui lui incombait. Enfin, il battit des mains, et tirant le bon terre-neuve docile par une oreille, il l'attacha, en riant, à la tige flexible du genêt, et, de la laisse, il lui fit une rosette. Ma vision d'art s'obscurcissait de plus en plus, lorsque, à ce moment, la femme monta dans la barque et y reçut l'enfant qui y bondit comme un chevreau léger.

—Allez, clama la voix de la fenêtre.

Et voici ce que je vis, paralysé par l'épouvante.

L'homme brun avait chassé la barque d'un coup d'aviron sur l'étang. Elle avançait entre les gramens flottants. La femme souriait à l'enfant et elle lui montrait des libellules posées sur les plateaux d'or des nénuphars.

L'enfant extasié se penche pour en saisir une au vol... et la femme le pousse!... Oui, suis-je halluciné?... la femme le pousse.

Par un rétablissement de clown, le petit garçon s'est redressé dans la barque. Il est debout. Il tremble de la tête aux pieds. Il a compris. Il se jette aux genoux de sa tante. Il lui demande grâce... Mais je n'entends pas ses cris, je ne les perçois que par des gestes. Silence inexplicable. Je suis gris, assurément: le coup de l'étrier m'a-t-il privé du sens de l'ouïe?

La tante s'est attendrie. Elle implore visiblement son complice, l'oncle. Mais il a surgi, terrible. Il a levé l'aviron sur la tête de la femme. Il la menace de l'assommer et de la jeter, elle aussi, dans l'étang, qu'il lui montre du doigt.

Il faut en finir. Elle se résigne. Elle l'aide à tirer du fond de la barque une pierre cordée... L'enfant s'abat, évanoui d'horreur sur le banc de la barque. Elle lui attache elle-même la corde au cou, sur la collerette... Il n'oppose plus de résistance... Il est déjà mort... Elle l'embrasse sur le front... Oh! la hyène!

Je veux hurler, m'élancer, empêcher l'abomination; mais j'ai tout le poids de cette pierre aux pieds et, dans la gorge, tout ce silence.

Ils l'ont pris sur le banc; elle par la tête, lui, sous les genoux; ils le balancent, ils l'ont précipité dans la nappe d'azur de l'étang en fleurs...L'eau jaillit en gerbes deux fois, l'une pour la pierre, l'autre pour l'enfant...

—Ah! ah! ah! misérables. J'ai tout vu! j'étais là, dans l'ombre du château, en face.

—Vous n'auriez pas dû en bouger, maugrée l'oncle, sardonique.

Mais il faut sauver l'enfant. Je m'en charge, je suis bon plongeur, heureusement, en mer comme en eau douce. L'enfant d'abord, le reste après, assassins! Et j'ai déjà dépouillé ma veste. La tante éclate de rire:

—Pas la peine de vous enrhumer pour le petit. Tenez, voyez!

Et elle me montre le terre-neuve qui a dénoué so rosette et qui nage droit où a disparu l'enfant. Il le ramène par la ceinture, trainant en sus, au bout de la corde, la pierre qui flotte, car elle flotte la pierre. Je m'en saisis. Elle est en liège. Ou je deviens fou, ou je rêve!...

—Le film est raté, crie de la fenêtre l'opérateur.

—Comment, raté, le film? Est-ce que vous êtes?...

—De simples acrobates, monsieur. Nous reconstituons, d'apres le procès, le fameux crime du moulin pour une maison de cinémas.

—Oui, et il n'a pas eu de témoin, le crime du moulin, vous le savez, pas même un peintre! Recommençons tout, mon petit Jules.

—Si tu veux maman, l'eau est très bonne.

EMILE BERGERAT.

Pourêtre toujours jeune.

Le docteur Lorand a formulé douze commandements qu'une femme, dit il, ne devrait jamais oublier.... Grâce à eux, elle peut se rire des atteintes du temps:

1° Vivez le plus possible au grand air et au soleil;

2° Ne mangez de viande qu'une fois par jour. Le reste du temps, nourrissez-vous d'œufs, de légumes et de lait. Mâchez longuement et doucement;

3° Purgez-vous fréquemment;

4° Evitez les vêtements imperméables Portez de la toile et du coton de préférence;

5° Prenez un tub chaque jour, et un bain chaud chaque semaine;

6° Couchez vous de bonne heure et levez-vous tôt;

7° Dormez dans une chambre tranquille et sombre avec une fenêtre ouverte. Que votre sommeil ne soit pas inférieur à 6 heures et demie et supérieur à 7 heures et demie. Les femmes peuvent dormir une heure de plus que les hommes;

8° Tâchez de vous réserver un jour par semaine pendant lequel vous ne lirez ni n'écrirez un seul mot;

9° Evitez les grosses émotions;

10° Mariez-vous;

11° Buvez peu d'alcool, de café et de thé;

12° Evitez les maisons humides, trop exposées au soleil ou mal aérées.

CUISINE.

Rémoulade.

Battez cinq ou six cuillerées d'huile avec un jaune d'œuf cru et une pincée de sucre en poudre; quand l'huile sera devenue épaisse, ajoutez y autant de cuillerées de moutarde aux anchois ou aux fines herbes; battez le tout ensemble, de manière à former une bouillie bien liée: vous ajouterez du sel fin en quantité suffisante.

Si vous n'avez que de la moutarde ordinaire, vous pouvez y mettre un ou deux anchois pilés, ou de fines herbes hachées; savoir: cerfeuil, estragon, pimprenelle, civette, cresson alénois, de chaque une bonne pincée, deux échalottes, et, si vous voulez, une pointe d'ail.

Servez la rémoulade dans une saucière.

Hachis de bœuf bouilli.

Hachez très-fin quatre ognons avec des fines herbes. Passez-les au beurre jusqu'à ce qu'ils soient presque cuits; ajoutez une demi-cuillerée de farine, et tournez jusqu'à ce qu'elle ait pris une belle couleur. Mouillez avec du bouillon, un demi-verre de vin blanc; assaisonnez de sel et de poivre. Quand l'ognon est tout-à-fait cuit, et que la sauce est bien réduite, mettez y le bœuf haché finement et mêlé avec de la chair à saucisses. Laissez pendant une demi-heure sur un feu doux. On peut ajouter, au moment de servir, une cuillerée de moutarde.

Cervelles de veau en matelote.

Faites dégorger deux cervelles de veau; enlevez la petite peau et le sang caillé qui se trouve à la surface. Faites-les cuire avec moitié bouillon et moitié vin, ou avec de l'eau et du vinaigre, sel et poivre. Faites roussir une demi cuillerée de farine dans du beurre, et passez-y des champignons et des petits ognons: mouillez avec la cuisson des cervelles, si elle a été faite au vin, ou avec du bouillon et un verre de vin; ajoutez sel, poivre et un bouquet garni; faites réduire la sauce, et ajoutez, pour la lier, une cuillerée de jus au vin si vous en avez.